FEUILLETON du COURRIER de TOURCOING
7 — du Dimanche 31 Décembre 1905.

LES

DEUX FIANCÉES

PAR

Pierre DAX

IV

FACE A L'ENNEMI !

Il ferme les yeux et il pense. Il pense à Paule. Il se demande ce que deviendrait la jeune fille si un accident survenait à sa mère. Mme Cramase n'a pas de santé. Depuis longtemps les docteurs l'ont condamné Bertrand connaît leur crainte.

Une émotion peut déterminer une crise finale. Le cœur est atteint.

Encore une fois, que deviendrait Paule. Paule orpheline, lui loin d'elle ?

Bertrand s'émeut, puis tendrement, il sourit à sa vision et murmure d'affectueuses paroles. Il tend les bras

Il lui semble qu'elle est là tout près, que sur son épaule Paule se réfugie, qu'elle pleure, mais que ses pleurs lui font du bien parce qu'ils sont versés dans le refuge protecteur.

La vision suave, fraîche, apaise le cerveau enfiévré. Il semble à Bertrand qu'il se réconforte dans un bain. Tous ses membres s'assoupissent.

Il respire longuement.

Ses pensées ont été si intenses qu'il éprouve la même sensation que si Paule, toute mignonne toute flurtte, toute jolie, était passé une heure avec lui.

Bertrand serait resté là une journée entière, mais soudain des artilleurs accoururent essoufflés. Un détachement de Prussiens sort d'un bois voisin.

Aux armes !... Face à l'ennemi !...

. . . . . .

La lettre de Bertrand mit plusieurs jours pour arriver à Vellognon.

En rêve, le soldat avait eu le pressentiment de ce qui s'y passait.

La mort ne concentrait pas ses ravages aux champs de batailles.

Madame Cramase s'éteignait doucement dans une crise cardiaque que rien pourtant n'avait motivée.

Auprès d'elle, Paule n'écoutait pas les paroles consolantes de Mariette Bouléron, la fermière qui avait été sa nourrice.

Mme Cramase rendit son dernier soupir sans se douter qu'elle quittait pour toujours son unique enfant, le jour même où les lignes de Bertrand arrivèrent.

— Tenez, madame Bouléron, v'la une lettre du « moblot ». Ça va s'lui !

— Ah ! mon Dieu ! A pareil jour !... Je ne remettrai cette lettre à mam'zelle Paule qu'après les cérémonies. A cet émotion pour un jour, la pauvre mignonne !...

Mariette attendit en effet. Elle attendit quarante huit heures pour donner la précieuse lettre avec beaucoup de ménagements.

— Mam'zelle Paule, on dirait que ce bon monsieur Bertrand a compris que son souvenir vous consolerait un peu. Il a vu si.

— Une lettre, mariette ?

— Oui. Vous pouvez lui en savoir gré. Ça n'a pas dû lui être facile.

Les yeux noyés, Paule lut nerveusement les lignes aimées qui s'adressaient à sa mère autant qu'à elle, puis elle fondit en larmes.

Mariette ne fit rien pour arrêter ces larmes. Les pleurs soulagent.

Lorsque la jeune fille redressa son buste fragile, elle murmura toute pâle :

— Je n'ai plus que toi... Nous ne sommes plus que nous deux, Mariette !

— C'est pour vous une grande consolation, mam'zelle Paule. Monsieur Bertrand vous aime tant !

Oui, je l'aime, et je le lui rende. Je n'hésiterais devant rien, ma petite, pour qu'il soit heureux, mon Bertrand !

— Pardienne ! c'est bien qu'aussi comme et vous êtes mariés.

— Je n'en fais aucune différence. Cela a tenu à une indécision de maman.

— La peur dame a agi pour le mieux, par prudence.

— Oui.

Paule tourna la lettre en tous sens.

— Regarde ! Quelles difficultés il a dû avoir pour l'écrire ! On dirait qu'il l'a griffonné avec un morceau de bois.

— Ça se pourrait ! C'est bien le cas de le dire à la guerre comme à la guerre !...

Paule baisa la signature adorée et murmura :

— Pourvu qu'il ne lui arrive rien à mon Bertrand !

— Eh ! non ! eh ! non ! il ne lui arrivera rien. Vous avez payé votre tribut, mam'zelle Paule. C'est bien assez mon Dieu.

Elle la regardait avec une affection touchante :

Seigneur Jésus ! si vous voyez comme vous êtes mince dans votre robe noire. De vrai, il vaudrait mieux qu'elle soit d'une autre couleur. On dirait une enfant. On ne vous donnerait pas plus de quinze ans.

— Bonne mariette, quand on a vécu l'épreuve cruelle que je viens de subir, on a aussi bien vingt ans que trente.

— Trente ! ... oh !

Paule se tut.

Elle relisait la lettre

Soudain, l'on lut, avec une expression énergique :

— Mariette !

— Mam'zelle Paule !

— Ecoute.

La jeune fille commenique les lignes affectueuses et interroge :

— Que penses-tu de cela ?

— Mon avis ? Je pense comme vous, mam'zelle Paule... que monsieur Bertrand vous aime beaucoup.

— C'est connu, Mariette. Mais, entre ces lignes je découvre autre chose que les mots. Bertrand ment volontairement. Bertrand souffre, Bertrand cache la vérité pour ne pas m'effrayer. Mariette, je ne sais pas sûre que Bertrand ne soit pas blessé.

— Bah ! Bah ! des idées !... Mam'zelle Paule, quand on s'aime, faut avoir confiance en soi, que diable ! Si monsieur Bertrand était blessé il ne vous dirait pas : « Aucune blessure. » Il se tairait là-dessus. Faut pas vous monter la tête. Ça se changera rien à ce qui doit arriver.

— Je te dis que Bertrand souffre.

— Mam'zelle Paule, voyez raisonnable. .

L'avenir est écrit, croyez-moi.

Le regard au loin, sur le champ de carnage qu'elle se représentait, rêveuse, Paule répéta :

— Oui... cela... ne changera... rien... à... ce qui... doit arriver... Ce qui pourrait changer, par exemple...

Mariette attendait.

Paule la regarda et dit :

— Ce ne sera rien. Une pensée que j'ai eue et que j'ai besoin de mûrir.

Un silence de quelques minutes.

Que se passait-il dans le cœur angoissé ?

— Allez-vous communiquer votre deuil à M. Bertrand ?

Un nouveau silence.

La fermière continua :

— Il ne vous donne pas d'adresse Aujourd'hui ici, demain ailleurs.

Même silence de Paule.

— Réflexion faite, poursuivit Mariette, monsieur Bertrand n'a pas besoin de ce chagrin.

Même silence obstiné de la jeune fille.

— Qu'en pensez-vous, mam'zelle Paule ?

Langoureuse, obsédée par l'idée qui s'implantait, elle répondit machinalement :

— Oui... peut-être... est-il préférable. Pauvre maman !... Quelle année terrible !...

Les deux femmes se quittèrent. Toute la journée, Paule évita mariette.

Une douce folie s'implantait dans son cœur. Elle voulait y penser dans la solitude, bien seul son projet, afin que rien ne l'en détourne lorsqu'elle l'aura décidé.

Les heures passèrent comme un rêve. Elle ne pensait qu'à Bertrand.

Rien ne paraissait impossible à la petite fiancée. Quelles difficultés pouvaient surgir.

Elle aurait son chemin sans rien demander à personne. Est-ce qu'à vingt ans des quantités de jeunes filles ne circulent pas sans l'aide de quiconque ?

Aucun obstacle dans son imagination d'enfant. La nuit, elle rêvait comme elle ne l'avait pas fait depuis la terrible événement qui la jetait seul dans la vie.

Ses lèvres mignonnes s'entrouvaient, pour des sourires. Elle était heureuse à la pensée du bonheur que Bertrand éprouverait... à la joie toute intime de soigner Bertrand, si Bertrand était blessé...

Lorsqu'elle se leva le matin, toute blanche et toute rose, Paule paraissait allégée d'un poids

Elle ne garda pas longtemps son secret.

En lui portant son déjeuner, l'unique domestique de Vellognon fut surprise de la trouver debout.

— Déjà levée, mademoiselle !

— Oui, Mariette est-elle dans la maison ?

— Elle est allée mettre son monde à l'ouvrage, mademoiselle. Elle sera là dans quelques minutes

— Lorsqu'elle sera de retour, dites-lui que j'ai à lui parler.

Une demi heure plus tard la fermière entrait dans la bibliothèque où Paule et Bertrand s'étaient juré pour la dernière fois leur amour.

(A suivre)

LOTERIE NATIONALE pour les ENFANTS TUBERCULEUX

Osseux ou Ganglionnaires de St-Pol-sur-Mer et Zuydcoote (Nord)

Gros Lot 250.000 fr.

plus 535 autres lots de 50.000 à 100 = 400.000 de Lots.

Le Billet UN Franc — DERNIERS BILLETS — TIRAGE 15 FÉVRIER 1906

En s'adr. COSTÉ-PIZOT, Agent général de la Loterie, 33, rue Lepelletier, LILLE. Dépôt de l'Express. Scindre cov. aff. de 0.15 par 5 billets demandés. En ajoutant 2 fr. au coût des billets, vous recevrez pendant UN AN les deux journaux suivants : 1° L'Ami des Tuberculeux, mensuel illustré. 2° Le Bien Sagesse qui publie les nos sortis aux tirages des Lots réservés par le Gouvernement français.

MAISON DE CONFIANCE

Vente au Détail

LAINES & DÉCHETS pour Matelas et tous usages

Plumes, Duvets, Crins

OREILLERS en plumes et en crins

— ÉDREDONS —

DUPONT - DELANNOY

24 Rue Ste-Barbe, 24

TOURCOING

Ballage des Matelas et Traversins à domicile ou chez lui.

IMPRIMERIE - RELIURE - CARTONNAGE

Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce

E. DELMOTTE - D'HALLUIN

Place Saint-Jacques, 8, TOURCOING

107

COMPTOIR des COLONIES

2, Rue de l'Est, 2

(Près des Rues de la Cloche et Verte-Feuille)

— TOURCOING —

CAFÉ FRAIS TOUS LES JOURS

Torréfaction journalière. — On livre à domicile

Seule maison à Tourcoing, faisant exclusivement le commerce des Cafés, avec participation des clients dans les bénéfices sous forme de Primes absolument gratuites.

Le COMPTOIR DES COLONIES doit sa bonne renommée à la bonne qualité et au bon marché de ses cafés. 202

Contentieux Tourquennois

Henri OPSOMMER Comptable-Liquidateur, ancien principal Clerc chez un avocat agréé pendant près de vingt ans.

SOCIÉTÉS Constitution et Liquidation — IMMEUBLES Achats et Ventes LOCATIONS Rédactions de Baux, Reçus et de Loyers — Placements de Fonds sur Hypothèques. Valeurs, etc.. CREANCES Recouvrements, Achats, Arrangements de Créanciers, Dépôts de Bilans, Assistance Judiciaire, Naturalisations, Représentation en Justice. DÉFENSE devant tous les Tribunaux de Paix, de Commerce, Civils et Correctionnel.

Bureaux : 17, Rue Winoc-Chocqueel de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

L'IMMOBILIÈRE

Assurance des Propriétaires et principaux Locataires contre les frais d'expulsion des Locataires en retard de paiement

Directeurs Propriétaires :

Paul DUVILLIER Secrétaire du pud homme

Henri OPSOMMER

Bureaux : 17, rue Winoc-Chocqueel, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures

TERME LAINIER

ROUBAIX-TOURCOING — Cours de la Semaine

Terme	Vendr.	Samedi	Lundi	Mardi	Mercr.	Jeudi
DÉCEMBRE	5.70 »| »	—	—	—	—	—
JANVIER	5.65 »| »	—	—	5.62 1/2	5.60 »| »	5.60 »| »
FÉVRIER	5.45 »| »	—	—	5.45 »| »	5.45 »| »	5.45 »| »
MARS	5.42 1/2	—	—	5.42 1/2	5.42 1/2	5.40 »| »
AVRIL	5.40 1/2	—	—	5.40 »| »	5.35 »| »	5.37 1/2
MAI	5.35 »| »	—	—	5.35 »| »	5.35 »| »	5.35 »| »
JUIN	5.35 »| »	—	—	5.35 »| »	5.35 »| »	5.35 »| »
JUILLET	5.35 »| »	—	—	5.35 »| »	5.32 1/2	5.35 »| »
AOUT	5.32 1/2	—	—	5.32 1/2	5.32 1/2	5.32 1/2
SEPTEMB.	5.32 1/2	—	—	5.32 1/2	5.32 1/2	5.32 1/2
OCTOBRE	5.32 1/2	—	—	5.32 1/2	5.32 1/2	5.30 »| »
NOVEMBRE	5.30 »| »	—	—	5.30 »| »	5.30 »| »	5.30 »| »

VENTE AU TERME

kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.
65.000	0.000	00.000	00.000	15.000	45.000

ANVERS — Cours de la Semaine

Terme	Vendr.	Samedi	Lundi	Mardi	Mercr.	Jeudi
DÉCEMBRE	5.10 «| »	5.15 »| »	—	—	—	—
JANVIER	5.10 »| »	5.10 »| »	—	—	5.07 1/2	5.07 1/2
FEVRIER	5.10 »| »	5.10 »| »	—	—	5.07 1/2	5.07 1/2
MARS	5.07 1/2	5.07 1/2	—	—	5.07 1/2	5.05 »| »
AVRIL	5.07 1/2	5.07 1/2	—	—	5.07 1/2	5.05 »| »
MAI	5.05 »| »	5.05 »| »	—	—	5.05 »| »	5.05 »| »
JUIN	5.05 »| »	5.05 »| »	—	—	5.02 1/2	5.02 1/2
JUILLET	5.05 »| »	5.05 «| »	—	—	5.05 »| »	5.02 1/2
AOUT	5.05 »| »	5.05 »| »	—	—	5.05 »| »	5.02 1/2
SEPTEMB.	5.05 »| »	5.05 »| »	—	—	5.02 1/2	5.02 1/2
OCTOBRE	5.05 »| »	5.05 »| »	—	—	5.02 1/2	5.02 1/2
NOVEMBRE	5.05 »| »	5.05 »| »	—	—	5.02 1/2	5.02 1/2

VENTE AU TERME

kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.
165.000	00.000	00.000	000.000	80.000	255.000

COTONS (Le Hâvre) — Cours de la Semaine

Terme	Vendr.	Samedi	Lundi	Mardi	Mercr.	Jeudi
DECEMBRE	75 7/8	76 1/8	—	—	75 3/4	74 1/4
JANVIER	75 3/8	75 5/8	—	—	75 5/8	74 1/8
FÉVRIER	75 3/8	75 5/8	—	—	75 5/8	74 1/8
MARS	75 1/4	75 5/8	—	—	75 3/4	74 1/4
AVRIL	75 1/4	75 5/8	—	—	75 3/4	74 1/4
MAI	75 1/4	75 5/8	—	—	75 3/4	74 1/4
JUIN	75 1/4	75 5/8	—	—	75 3/4	74 1/4
JUILLET	75 1/4	75 5/8	—	—	75 3/4	74 1/4
AOUT	75 1/8	75 5/8	—	—	75 5/8	74 1/8
SEPTEMBRE	74 1/4	74 1/2	—	—	74 3/4	73 1/4
OCTOBRE	70 3/4	75 »| »	—	—	71 1/8	69 3/4
NOVEMBRE	69 1/2	69 1/2	—	—	69 5/8	68 1/4

Balles	Balles	Balles	Balles	Balles	Balles
3.400	1.300	00.000	0.000	3.500	3.500

AVIS IMPORTANT

Le VIN DE St-CHRISTOPHE que nous mettons aux malades, aux convalescents, aux personnes surmenées et fatiguées, jouit de plus en plus de la faveur du monde de préférence et son origine constituante de tous ceux qui ont pâlu jusqu'à ce jour.

On doit vous verre à vin pour 30 grammes de *VIN DE St-CHRISTOPHE*, contenant : 1° de deux cuillerées à soupe d'Huile de foie de morue — d'un verre de vin de gentiane rouge 50 centigrammes de 61 glycerophosphate de chaux et de soude et 4 grammes iodoxanique combinaison organique spéciale renfermant un centigr. d'iode métallique.

Par sa double action comme médicament glycérophosphaté et comme secrétagogue de l'huile de foie de morue, le *VIN DE St-CHRISTOPHE* est le meilleur des auxiliaires dans le traitement des affections guéries par la suralimentation. — Les pesées successives que le docteur consulte contrôlent son action sûre, rapide et bienfaisante.

La composition heureuse du VIN DE St-CHRISTOPHE, en fera le meilleur médicament contre : l'anémie, la chlorose, le rachitisme gastralgie, la tuberculose, la neurasthénie maladies des os, le mal de pott, etc.

PRIX : La bouteille : . . 3 fr.

Les 5 bouteilles 12 fr.

Franco de port et emballage pour Tourcoing l'Epinay et pour tous les pays environnants

Maison de Vente : Pharmacie P. BERNAMONT, rue Carnot, 18, Tourcoing. (en face des Halles Centrales). 208

COTONS AMÉRICAINS

NEW-YORK

Terme	Vendr.	Samedi	Lundi	Mardi	Mercr.	Jeudi
DÉCEMBRE	11.53	—	—	11.50	11.37	11.42
JANVIER	11.55	—	—	11.51	11.39	11.43
FÉVRIER	11.70	—	—	11.66	11.44	11.58
MARS	11.87	—	—	11.83	11.60	11.74
AVRIL	11.97	—	—	11.90	11.67	11.81
MAI	12.01	—	—	11.99	11.75	11.89
JUIN	12.03	—	—	12.02	11.77	11.93
JUILLET	12.05	—	—	12.03	11.81	11.99
AOUT	12.05	—	—	12.03	11.83	11.99
SEPTEMBRE	—	—	—	—	—	—
OCTOBRE	—	—	—	—	—	—
NOVEMBRE	—	—	—	—	—	—

NEW-ORLÉANS

Terme	Vendr.	Samedi	Lundi	Mardi	Mercr.	Jeudi
DÉCEMBRE	11.94	—	—	—	11.58	11.70
JANVIER	11.96	—	—	—	11.58	11.70
FÉVRIER	12.00	—	—	—	11.64	11.82
MARS	12.10	—	—	—	11.82	12.02
AVRIL	12.25	—	—	—	11.86	12.17
MAI	12.35	—	—	—	11.95	12.14
JUIN	12.41	—	—	—	12.00	12.20
JUILLET	12.02	—	—	—	11.03	—
AOUT	—	—	—	—	—	—
SEPTEMBRE	—	—	—	—	—	—
OCTOBRE	—	—	—	—	—	—
NOVEMBRE	—	—	—	—	—	—

LES ARRIVAGES COMPTENT A PARTIR DU 1er SEPTEMBRE

RECETTE DE LA SEMAINE

Ports des Etats-Unis		Ports de l'Intérieur	
RECETTES PRÉCÉD.	7165.000	RECETTES PRÉCÉD.	8480 000
Vendredi	0.000	Vendredi	10 000
Samedi	00.000	Samedi	10 000
Lundi	00.000	Lundi	10.000
Mardi	25.000	Mardi	56 000
Mercredi	119.000	Mercredi	20 000
Jeudi	00.000	Jeudi	00.000
TOTAL. . . .	7348.000	TOTAL. . . .	8605 000

Imp. DELMOTTE-D'HALLUIN, Tourcoing

Le Directeur-Gérant : J. WATTEL